

Dietrich 3 Bonhoeffer

Il est né le 4 février 1906 à Breslau et mort (exécuté) le 9 avril 1945 au camp de concentration de Flossenbürg, en Bavière. Il est un pasteur luthérien, théologien, essayiste et résistant au nazisme.

Enfance et jeunesse (1906-1923)

Dietrich Bonhoeffer est le sixième de huit enfants. Son père, Karl Bonhoeffer,

est neurologue et psychiatre. Sa mère, née Paula von Hase, est institutrice. Arvid et Falk Harnack, qui tous deux devaient également s'opposer au nazisme, sont ses cousins.

En 1912, la famille s'installe à Berlin. Selon les récits de sa sœur jumelle, Bonhoeffer commence vers la fin de la Première Guerre mondiale à se poser des questions sur la mort et l'éternité, problèmes qui le tourmentèrent après la mort de son frère aîné, Walter, le deuxième enfant de la famille, tué au front en avril 1918, ce qui avait accablé sa mère.

En classe terminale il choisit l'hébreu comme matière à option, indiquant comme choix de carrière future la théologie protestante. En 1923, à 17 ans, il réussit son Abitur au Grunewald-Gymnasium de Berlin.

Études et formation (1923-1930)

Bonhoeffer commence à étudier la théologie à Tübingen.

Après un séjour à Rome pour ses études en 1924, Bonhoeffer revient à Berlin. À l'âge de 21 ans, il obtient son diplôme *summa cum laude* en 1927 à Berlin avec la thèse qu'il avait préparée pendant ses études : *Sanctorum Communio* (« La communion des saints »). En janvier 1928, il passe son premier examen de théologie devant le Consistoire de la province ecclésiastique de Berlin-Brandebourg, appartenant à l'Église évangélique de l'Union vieille-prussienne.

En 1928, il devient vicaire à l'Église évangélique allemande de Barcelone et, en 1929, assistant à l'Université de Berlin, où à l'âge de 24 ans il passe son habilitation avec la thèse *Akt und Sein* sur la philosophie transcendantale et l'ontologie en théologie systématique. En 1930, il passe son deuxième examen de théologie.

Il passe une année comme boursier à l'Union Theological Seminary de New York.

Résistance au nazisme

À partir des années 1932-1933, Bonhoeffer s'éloigne de plus en plus de la carrière universitaire, se consacrant plutôt à son activité pastorale. Son parcours coïncide avec l'ascension d'Adolf Hitler : peu à peu, le nazisme devient l'idéologie dominante en Allemagne. Bonhoeffer part alors pour Londres, où il exerce son activité de pasteur de 1933 à 1935. Après son retour en Allemagne, il rejoint l'Église confessante. Dans ce cadre, il s'oppose activement à l'idéologie nazie, car il voit en elle une menace pour les chrétiens, pour les Allemands et pour toute l'humanité. Ses prêches sont généralement pacifistes : il appelle les croyants à la résistance et alerte ses fidèles de l'ampleur des menaces que le nazisme représente.

Ses prises de position ne restent pas longtemps ignorées du régime nazi et rapidement (en 1935) ses droits d'enseigner lui sont retirés. Il constitue alors dans la semi-clandestinité un séminaire, dans la localité de Finkenwalde. Bonhoeffer ne désire pas seulement pouvoir citer librement les paroles de l'Évangile, mais il est également prêt à risquer sa vie en s'opposant à Hitler et en aidant les Juifs dans leur fuite. Il affirme ainsi que « l'Église n'est réellement Église, que quand elle existe pour ceux qui n'en font pas partie ».

Son organisation est dissoute par la Gestapo en 1937 mais il reprend son activité illégalement; elle se termine en 1940 par l'arrestation de plusieurs de ses participants.

Arrestation

En janvier 1943, il se fiance avec Maria von Wedemayer. Le 5 avril de la même année, il est arrêté. Bonhoeffer n'accepte pas la possibilité d'évasion qui lui est proposée et, après l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler et la découverte des conjurés (parmi lesquels Wilhelm Canaris et ses collaborateurs ainsi que Bonhoeffer lui-même), il est à nouveau transféré en octobre 1944 dans les prisons de la Gestapo, puis déporté au camp de concentration de Buchenwald. Le 9 avril 1945, Bonhoeffer ainsi que l'amiral Canaris et le général Oster sont conduits devant la cour martiale, jugés coupables et condamnés à la pendaison dans le camp de concentration de Flossenbürg.

<u>QUESTIONS :</u>

- **1.** A quoi Dietrich Bonhoeffer dit non?
- 2. Pourquoi l'a-t-il fait?

INDICE:

N'EST PAS